

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

### Abonnements :

1 an	6 mois	3 mois
5.50	2.90	1.50
6.50	3.50	2.--
11.--	5.50	3.--

### Administration & Expédition :

IMPRIMERIE EMILE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

### Annonces :

Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15 0.20
Minimum (5 lignes)	50	cts.
Réclames	40	cts.

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

# FERNET-BRANCA

**DES FRATELLI BRANCA DE MILAN**  
 LES SEULS QUI EN POSSÈDENT LE VÉRITABLE PROCÉDÉ  
**AMER, TONIQUE, HYGIÉNIQUE, APÉRITIF, DIGESTIF**  
 Se méfier des contrefaçons - Exiger la bouteille d'origine.  
 Représentant général et Concessionnaire pour la Confédération Suisse : GIUSEPPE FOSSATI à Chiasso.  
 Concession : pour l'Amérique du Sud : C. F. HOFER & Cie, Gènes - pour l'Amérique du Nord : L. GANDOLFI & Cie, New-York

### Petites annonces du Journal et Feuille d'Avis du Valais

**CHERCHER-VOUS** à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;  
**CHERCHER-VOUS** un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.  
**CHERCHER-VOUS** un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;  
**CHERCHER-VOUS** un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;  
**CHERCHER-VOUS** une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;  
**CHERCHER-VOUS** une sommelière, une cuisinière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;  
**CHERCHER-VOUS** une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

### INSÉREZ DANS LE Journal et Feuille d'Avis du Valais

S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Emile Gessler.  
**Chantier et Marbrerie de Veuve ORTELLI à Monthey**  
 Travaux funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc.  
 Dessins et catalogue franco sur demande.  
 Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey  
 Travail prompt et soigné — Téléphone.

### A. GUILLOT AGENCE DE PLACEMENT

autorisée de confiance  
 Molard, 4, Genève  
 Demande cuisinières, gages de 40 à 70 fr. Femmes de chambre, 30 à 60 fr. Filles à tout faire, 30 à 40 fr. Bonnes d'enfants et employés des deux sexes. [S17418] 205

### ON DEMANDE

bonne domestique sachant cuire gage 40 fr. par mois et une aide à 25 fr. par mois. — Adressez offres au Bureau du Journal. 214

**FUTAILLE :**  
 A vendre 20 beaux foudres de 14 hectos, forts en bois, vinés en blanc, à l'état de neuf, avec deux pipes portelettes et une demi-pipe. S'adr. à BURMANN & C<sup>ie</sup> au LOCLE, C<sup>on</sup> NEUCHÂTEL 208

### FROMAGES

Nous expédions partout contre remboursements par pièce de 15 à 25 kg. et par colis postal de 5 kg.  
 Maigre salé 1<sup>er</sup> choix, 55-60 le 1/2 kg  
 " " 2<sup>e</sup> choix, 45-50 " "  
 Mi-gras qualité extra, 65-70 " "  
 Gras fin de Montagne, 75-80 " "  
 Petit fromage, petite pièce de gras de 4 kg. à fr. 1.70 le kg.  
 Rabais aux revendeurs  
 S'adresser à HOIRIE-MAILLARD, 72, Chatillans-Oron

### A REMETTRE A GENEVE

Un bon magasin Epicerie, laiterie, belle situation, cause de santé. — Petit Bureau de placement autorisé pour employés des deux sexes, bas prix. 207

**A LAUSANNE**  
 Magasin de Merceries quartier populaire S'adr. A. GULLLOT, agent d'aff., 4, Genève.

### LISEZ

„La Récapitulation“  
 Renseignements financiers. — Bourses — Spécialités de Valeurs à Lots — Listes de tirages. — Vérification de titres. 97  
 Numéros spécimens gratuits.  
**Banque A. MARTIN & Cie**  
 43, Boulevard de Plainpalais, GENEVE 97

### BUVEZ pendant les chaleurs le „Coco Hygiénique“

à base de suc pur de réglisse de  
 MM. L. MARCHIER & C<sup>ie</sup> à Privas  
 pour 20 litres fr. 0.25 la boîte  
 „ 40 „ „ 0.50 „  
 „ 100 „ „ 1.25 „

En vente dans le Valais :  
 chez M. Zimmermann, pharmacien à Sion  
 „ Adol. Golay, droguerie-ép. Sierre  
 „ Marcel Rebora, négociant à Brigue  
 „ Maurice Luisier, nég. à St-Maurice  
 „ Hansvirth, au Petit-Suisse, Monthey 210 (G72S)

### EMILE GUNTENSBERGER

rue de la Dent Blanche  
 SION



Assortiment d'articles p. installations  
 20 années d'expérience  
 Avant de faire venir du dehors demandez les prix.  
 Entreprise d'installations complètes et garanties sous tous les rapports

### HÉMORROIDES

Guérison assurée et complète par les SUPPOSITOIRES D'ANUSOL. Dépôt dans toutes les pharmacies.  
 (La 1747) 168



**BOUILLIE LA RENOMMÉE**  
 CONTRE LE MILDIU EN CUIVRE  
 LA PLUS EFFICACE LA PLUS ADHÉRENTE  
 ATT. FAMA & C<sup>ie</sup>  
 FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES  
 SARON, VALAIS  
 MONTREUX, VAUD (Suisse)  
 Dépôts dans tous les centres viticoles



Bouillie  
 „La Renommée“  
 au soufre mouillable pour traiter en une seule opération le mildiou et l'oïdium, grande économie de main-d'œuvre.  
 Soufre Fama mouillable pour préparer soi-même les bouillies au sulfate de cuivre et au soufre.  
 La Sulfostite poudre cuprique à base de sels de cuivre combinés et de verdet, soufre et non soufre, pour le traitement du mildiou de la grappe et de l'oïdium, excellent insecticide.

Médailles d'or et argent à l'Exposition suisse d'agriculture à Frauenfeld en 1903. 200

### MOTEURS ELECTRIQUES

Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.  
 LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE  
 Escaliers du Grand Pont, 5. 63  
 Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.  
**DÉPOT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION**  
 Catalogues et devis gratuitement sur demande.

### N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'envoi  
**Guil. Gräb Zürich**  
 Trittligasse 4.  
 Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.  
 135 Envoi contre remboursement :  
 Souliers p. filles et garçons, très forts, nr 26-29 à frs 3.50, nr. 30-35 à frs 4.50  
 Pantoufles en canevass pour dames, fr. 1.90  
 Souliers à lacer p. dames, très fort à fr. 5.50 plus élégant, avec bouts fr. 6.40  
 Bottines à lacer p. hommes, très fortes fr. 8.-- plus élégantes, avec bouts fr. 8.25  
 Souliers pour ouvriers, forts, fr. 5.90  
 Echange de ce qui ne convient pas. Rien que de la marchandise garantie solide. Service rigoureusement réel.  
 (Zürich 1569 g) Fondée 1880. 135

### Velos et Motocyclettes

Fournitures Réparations Catalogue gratis et franco  
**A. Brunner**  
 Atelier de construction à Sion 16  
**A vendre**  
 un moteur électrique de la force de 2 chevaux. Peu usagé, 250 Volts. Prix avantageux.  
 S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

### Feuilleton de la Feuille d'Avis

## LES CHASSEURS DE CHEVELURES

par le Capitaine MAYNE-REID

Le corps principal se porta en avant, sous la conduite de Rubé, et suivit la lisière de la forêt, laissant un poste de distance en distance. Ces postes se cachèrent à leurs stations lions respectives, gardant un profond silence et attendant le signal du clairon, qui devait être donné au point du jour.

La nuit s'écoula lente et silencieuse. Les feux s'éteignirent l'un après l'autre, et la plaine resta enveloppée des ombres d'une nuit sans lune. De sombres nuages flottent dans l'air la pluie menace, phénomène rare dans ces régions. Le cygne fait entendre son cri discordant, le guya pousse sa note cuivrée au-dessus de la rivière, le loup hurle sur la lisière du village endormi. La voix de la chauve-souris traverse les airs. On entend le flap-flap de ses grandes ailes quand elle descend en traversant les groupes de lumineux cucujos : le sol de la prairie résonne sourdement sous les sabots des chevaux, le craquement de l'herbe se mêle au tink-link des anneaux des mors, car les chevaux mangent tous bridés. Par moment, un chasseur endormi murmure quelques mots

se débattant en rêve contre quelque terrible ennemi. Ainsi la nuit se passe.

Tout se tait au moment où le jour approche. Les loups cessent de hurler; le cygne et la grue font silence; l'oiseau de proie nocturne a garni sa panse vorace, et s'est perché sur un pin de la montagne; les mouches phosphorescentes disparaissent sous l'influence des heures plus froides; et les chevaux, ayant paturé toute l'herbe qui se trouvait à leur portée, sont couchés et endormis.

Une lumière grise commence à se répandre sur la vallée; elle glisse le long des blancs rochers de la montagne de quartz. L'air frais du matin réveille les chasseurs. L'un après ils se lèvent. Ils frissonnent en se redressant et ramassent autour d'eux les plis de leurs manteaux. Ils paraissent fatigués; leurs figures sont pâles et blafardes. L'aube grise donne un air de fantôme à leurs faces barbuées et non lavées. Un instant après, ils ressemblent les longues et les attachent aux anneaux; vis-à-vis les chiens et les amorces de leurs fusils, et rebouclent leurs ceintures; tirent de leurs havre-sacs des morceaux de tasajo et les mangent crus. Debout auprès de leurs chevaux, ils se tiennent près à se mettre en selle. Le moment n'est pas encore venu. La lumière gagne la vallée. Le brouillard bleu qui couvrait la rivière pendant la nuit s'élève. Nous distinguons tous les détails des maisons. Quelles singulières constructions! Les plus élevées ont un, deux, et jusqu'à quatre étages. Toutes affectent la forme d'une pyramide tronquée. Chaque étage est en retrait sur celui qui est au-dessous, d'où résulte une série de terrasses superposées. Les maisons sont d'un blanc jaunâtre contenu de la terre qui a servi à les

construire. On n'y voit pas de fenêtre; des portes ouvertes à chaque étage sur le dehors donnent accès dans l'intérieur; des échelles dressées de terrasse en terrasse sont appuyés contre les murs. Sur le sommet de quelques unes il y a des perches portant des bannières, ce sont les demeures des principaux chefs et des grands guerriers de la nation. Nous voyons le temple distinctement, il a la même forme que les maisons, mais il est plus large et plus élevé. De son toit s'élève un grand mâât portant une bannière avec un étrange écusson. Près des maisons sont des enclos remplis de mules et de mustangs; c'est le bétail de la ville.

Le jour devient plus clair. Nous voyons des formes apparaître sur les toits et se mouvoir le long des terrasses. Ce sont des figures humaines enveloppées de vêtements flottants comme des robes, en étoffes rayées. Nous reconnaissons la couverture des Navajoes, avec ses raies alternées, noires et blanches. Avec la lunette nous apercevons des formes plus distinctes et nous pouvons reconnaître les sexes. Les cheveux pendent négligemment sur les épaules et descendent jusqu'au bas des reins. La plupart sont des femmes de différents âges. On aperçoit beaucoup d'enfant. Il y a des hommes, des vieillards à cheveux blancs; d'autres plus jeunes, en petit nombre, mais ce ne sont pas des guerriers; tous les guerriers sont absents. Au moyen des échelles, ils descendent de terrasse en terrasse, se dirigent vers la plaine et vont rallumer les feux. Quelques-uns portent des vases de terre, des ollas sur leur tête, et vont à la rivière puiser de l'eau. Ils sont à peu près nus. Nous voyons leurs corps bruns et leurs poitrines découvertes. Ce sont des esclaves. Ah!

les vieillards se dirigent vers le sommet du temple. Des femmes et des enfants les suivent; les uns en blanc, les autres vêtus de couleurs variées. Il y a des jeunes filles et des jeunes garçons; ce sont les enfants des chefs! Une centaine environ sont réunis sur le toit le plus élevé. Un autel est dressé près de la hampe du drapeau. La fumée s'élève, la flamme brille; ils ont allumé du feu sur l'autel. Ecoutez les chants et les sons du tambour indien! Le bruit cesse, tous restent immobiles et silencieux, la face tournée vers l'est.

— Qu'est-ce que cela signifie?  
 — Ils attendent que le soleil paraisse. Ces peuples adorent le soleil.

Les chasseurs dont la curiosité est excitée, restent le regard tendu, observant la cérémonie. Le sommet le plus élevé de la montagne qu'arrose s'allume. C'est le premier signe de l'arrivée du soleil. La teinte dorée descend le long du pic. D'autres points s'illuminent. Les rayons viennent frapper les figures des adorateurs. Voyez! il y a des blancs parmi eux! Un, deux, plusieurs blancs: ce sont des femmes et des jeunes filles.

— Oh! Dieu, faites qu'elle soit là, s'écria Seguin en prenant sa lunette avec empressement, et portant le clairon à ses lèvres.

Quelques notes éclatantes résonnent dans la vallée. Les cavaliers entendent le signal. Ils débouchent des bois et des défilés. Ils galopent à travers la plaine et se déploient en avançant. En peu de minutes nous avons formé un grand arc de cercle autour de la ville. Nos chevaux nous mènent vers le pied des murailles. L'atajo et le chef captif, confiés à la garde d'un petit nombre d'hommes sont restés dans le défilé. Le son du clairon a attiré l'attention

des habitants. Ils s'arrêtent un moment frappés d'immobilité et de surprise. Ils voient la ligne qui les enveloppe. Ils aperçoivent les cavaliers qui s'avancent. Serait-ce un jeu de la part de quelque tribu amie? Non, ces voix étrangères, ce clairon, tout cela est nouveau pour les oreilles des Indiens. Quelques uns cependant ont déjà entendu ces sons, ils reconnaissent la trompette de guerre des pâles visages! Pendant un moment la consternation les prive de la faculté d'agir. Ils nous regardent jusqu'à ce que nous soyons tout près. Ils voient les visages pâles. Les armes étranges, les chevaux singulièrement anarchés. C'est l'ennemi ce sont les blancs! Ils courent d'une place à l'autre, de rue en rue. Ceux qui portent de l'eau jettent leurs « ollas » et prennent leur course, en criant vers les maisons. Ils montent sur les toits et retirent les échelles après eux. Des exclamations sont échangées; les hommes, les femmes, les enfants poussent des cris affreux. La terreur est peinte sur tous les visages, l'épouvante se lit dans tous leurs mouvements. Pendant ce temps notre ligne est resserrée, et nous ne sommes plus qu'à deux cents yards des murs. Nous faisons halte un moment. Vingt hommes sont laissés pour former une arrière garde. Les autres se réunissent en corps et se portent en avant sur les pas de leurs chefs.

XXXVII  
 ADELE

Nous nous dirigeons vers le grand bâtiment, nous l'entourons et nous faisons halte de nouveau. Les vieillards sont toujours sur le toit et garnissent le parapet. Ils sont en proie à

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

**DEVANT GYANGTZE ET LHASSA**

L'expédition anglaise au Thibet s'achèvera comme elle a commencé, dans le sang. De toutes les explorations jusqu'ici faites dans ce pays sauvage et mystérieux gardé par de gigantesques montagnes où les caravanes ne passent qu'au prix de mille difficultés et de terribles dangers, celle qui nous occupe en ce moment est la plus importante parce qu'elle est destinée à ouvrir une nouvelle contrée à l'influence européenne, elle demeurera également une des pages les plus dramatiques et les plus émouvantes de l'histoire des explorations.

Un moment l'on a pu espérer un arrangement pacifique entre les Thibétains et les Anglais. L'on se rappelle que les représentants du gouvernement thibétain avaient demandé dernièrement à négocier avec le colonel Youngusband, chef de la mission anglaise, dans le but d'empêcher celle-ci de se porter sur Lhasa, la capitale du Thibet. Le colonel Youngusband leur répondit qu'ils devaient auparavant évacuer la forteresse de Gyangtsé où les troupes thibétaines sont retranchées.

Au lieu de répondre les Thibétains ont continué de travailler à l'achèvement des ouvrages de défense de la forteresse.

Devant ce refus catégorique d'ouvrir les négociations le général Macdonald de son côté a pris les mesures nécessaires pour s'emparer de la forteresse. Trois colonnes anglaises, avec un effectif de 1200 hommes ont attaqué et pris les villages qui entourent la colline de Gyangtsé.

L'ennemi a résisté avec acharnement et n'a abandonné la forteresse qu'après avoir lutté jusqu'à la dernière extrémité.

De Gyangtsé les Anglais marcheront directement sur Lhasa « la ville interdite » dont l'explorateur Sven Hedin a laissé la pittoresque description suivante :

« Lhasa a l'aspect que présentent nos anciennes villes assises à l'ombre d'une forteresse ou de quelques vieux couvents. C'est un amas de cassines entourées de jardins qui dominent les masses architecturales des temples et du palais du Dalai-Lama, perché sur une colline, cette résidence ne renferme pas moins de trois mille pièces; c'est pour ainsi dire une seconde ville sainte, renfermant des sanctuaires, le palais du Dalai-Lama, les habitations des hauts dignitaires et des couvents peuplés de moines. »

Aucun Européen n'a jusqu'ici pénétré dans cette ville, si ce n'est des pèlerins russes; des Hindous émissaires de l'Angleterre y ont séjourné pendant quelque temps; ils en ont levé des plans.

Les troupes du colonel Youngusband n'y entreront pas sans qu'il y ait beaucoup de sang versé; elles auront à lutter contre le fanatisme désespéré d'une race qui entend demeurer libre chez elle, fermée à toute influence étrangère; jalouse de ses antiques traditions et de ses étranges coutumes.

Ce sera le dernier effort d'une nation sauvage devant la civilisation européenne envahissante ambitieuse. Le triomphe de l'expédition anglaise aura encore atteint un autre but: Lhasa est la capitale du bouddhisme; par le fait même elle est d'une importance politique considérable; l'Angleterre en exerçant sa prépondérance dans cette ville augmentera fortement son prestige en Asie; elle fermera en outre, à la Russie, la porte sur les Indes.

On ne peut s'empêcher de remarquer la fatale coïncidence de la guerre russo-japonaise et de l'expédition anglaise au Thibet; il semble que tout conspire à vouloir étouffer le prestige immense exercé par la Russie sur tout le nord et le centre de l'Asie.

C'est à la faveur de la guerre que l'Angleterre a pu, sans crainte, mettre à exécution un projet qui la tourmentait depuis plusieurs années; il est fort sûr que si la Russie n'avait pas été engagée en Extrême-Orient, elle aurait opposé une énergique résistance à l'expédition de sa rivale.

**Confédération****Le traité de commerce avec l'Italie**

Dans l'Italie septentrionale, l'opinion publique se préoccupe vivement du traité de commerce avec la Suisse. Les chambres de commerce de Côme Varese et Milan ont adopté des résolutions invitant le gouvernement italien à ne pas céder, dans les négociations en cours, aux demandes de la Suisse, visant la réduction des droits d'entrée sur les soieries. Mercredi a eu lieu à Côme, à la maison du peuple, une assemblée de protestation des ouvriers en soierie contre les concessions à la Suisse.

En même temps, les producteurs de vins du Piémont s'agitent en sens contraire. La municipalité d'Asti a lancé une circulaire aux communes des provinces vinicoles pour les exhorter à intervenir auprès du gouvernement

italien, afin d'obtenir que, dans le nouveau traité avec la Suisse, les droits d'entrée sur les vins ne soient pas augmentés. « C'est, dit la circulaire notre unique ancre de salut, nous ne pouvons pas compter sur d'autres marchés plus sûrs que le marché suisse. »

**Tir fédéral**

Les chemins de fer fédéraux accorderont les facilités suivantes aux voyageurs se rendant à St-Gall durant le tir fédéral, soit du 16 au 31 juillet courant :

Les membres de la société suisse des carabinières, moyennant présentation d'une carte de légitimation nominative et de couleur verte, pourront faire le voyage à St-Gall et retour, en ligne directe, au moyen de billets ordinaires de simple course, valables pendant six jours. La délivrance de ces billets aura lieu du 14 au 31 juillet inclusivement; ils ne seront valables pour le retour que jusque et y compris le 2 août.

Les sociétés de tir prenant part à la fête, composées d'au moins 16 personnes ou payant pour ce nombre, pourront faire usage, sans aucune restriction, de billets de sociétés aux prix du tarif respectif.

Les membres des corps de musique engagés comme musique de fête et les membres des corps de musique accompagnant des sociétés de tir à la fête, porteurs d'une carte de légitimation de couleur rouge, timbrée par le comité d'organisation de la fête, obtiendront, pendant la période du 14 au 31 juillet inclusivement, des billets ordinaires de simple course pour St-Gall par la ligne directe, valables pour le retour gratuit jusqu'au 2 août inclusivement.

Pour le public en général il est accordé une prolongation de la durée de validité des billets ordinaires d'aller et retour à destination de St-Gall, en ce sens que les billets ordinaires d'aller et retour à destination de St-Gall, délivrés à partir du 14 juillet, pourront être utilisés sans légitimation pour le retour jusqu'au 2 août inclusivement.

**La légation de Vienne**

Les « Glarner Nachrichten » disent que le Conseil fédéral a l'intention de nommer à la légation de Vienne un personnage politique pris dans les milieux conservateurs-catholiques. Le journal cite même les noms de MM Soldati, juge fédéral; colonel de Reding, à Schwytz Schobinger conseiller national à Lucerne.

En exprimant ses regrets du départ de M. de Claparède, auquel ce journal a consacré un article très aimable, la Neue Freie Presse, de Vienne, mentionne en première ligne, pour le remplacement du ministre, M. du Martheray, actuellement ministre de Washington, et rappelle que ce diplomate a été longtemps à la légation de Vienne comme conseiller de légation. M. du Martheray serait certainement très bien accueilli du gouvernement impérial et royal.

**Vélocipédistes militaires**

Le Conseil fédéral vient de prendre une ordonnance relative aux machines des vélocipédistes militaires. Cette ordonnance sera distribuée à tous les vélocipédistes et entrera en vigueur le 1er janvier 1905.

**VALAIS****Décisions du Conseil d'Etat**

M. Bioley est chargé du département de l'instruction publique et du Contentieux du Conseil d'Etat et il est désigné comme remplaçant du chef du département de l'Intérieur.

Il est accordé les droits d'enseigne ci-après :  
1o à M. G. Faerber pour son établissement à Champéry sous le nom de « Ot Home »;  
2o à Me Louisa Stephenson, pour son établissement à Champéry, sous le nom de « Châlet anglais »

M. Pitteloud Flavien à Vex, est agréé comme agent aux poursuites du district d'Hérens pour les saisies et les enchères.

Sont incorporés dans la gendarmerie les aspirants gendarmes ci-après :  
Chevrier Jean d'Evolène;  
Bridy Erasme de Leytron;  
Zen-Klusen Antoine, de Naters;  
Baerenfaller Louis, de Naters;

Les travaux de réparation aux casernes de Sion, consistant en maçonnerie charpente, couverture et ferblanterie, sont adjugés à M. Fasanino entrepreneur à Sion.

Le Conseil d'Etat renouvelle pour une année à l'Orphelinat des filles de Sion, l'autorisation de quêter dans le canton.

Le Conseil d'Etat prend acte de la démission donnée par M. Henri Bioley, Conseiller d'Etat en qualité de député au Grand Conseil pour le district de Monthey.

**St-Maurice**

Les élèves du Collège donneront les 10 et 17 juillet, au théâtre de St-Maurice, l'Expiation, qui est un des plus émouvants épisodes de la Révolution française. Ce beau drame est suivi d'une charmante opérette, Le Maître de Murillo, et accompagné de morceaux d'orchestre dont la réputation n'est plus à faire.

**La ligne du Gornergrat**

Les recettes de ce chemin de fer se sont élevées pour le mois de juin (depuis le 10) à 24.733 fr. contre 19.876 fr. pendant la période correspondante de 1903. L'excédent des recettes sur l'année dernière est donc pour ce temps de 4857 fr.

**Club alpin suisse**

Les 8 et 9 juillet, la section des Diablerets du C. A. S. fait une course aux Dents-Blanches de Barmaz sommité au-dessus de Champéry, à la frontière de la France et du Valais.

**Commencement d'incendie**

Un commencement d'incendie s'est déclaré à Varone lundi, vers minuit dans une vieille maison attenante à une grange remplie de foin. L'éveil fut aussitôt donné par un jeune homme de l'endroit qui revenait de Loèche-les-Bains. Au son du tocsin tout le monde fut debout; et, grâce aux prompts secours, le sinistre put être circonscrit. On en ignore encore la cause.

**L'air des monts**

Ah! l'air des monts quand, dans la plaine le soleil de juillet darde ses rayons brûlants, quand pas un brise fraîche ne fait bruisser les feuillages endormis sous une atmosphère de plomb!

Les pauvres mortels, rivos à leur devoir professionnel, qui ne leur permet pas de quitter le bureau ou l'atelier pour aller jouir pendant quelques jours de cet air de paix de vie et de liberté, languissent et soupirent après les divines hauteurs où il fait si bon vivre pendant l'été.

Ceux qui n'ont jamais goûté les délices de la montagne s'en consolent plus facilement parce qu'ils ne peuvent se faire une idée de ce qu'elle renferme de bon et de beau; mais ceux qui la connaissent ne s'en privent pas sans beaucoup d'amertume.

Ah! l'air des monts! cet air qui rend la vie, qui coule à flots, fluide merveilleux, dans les poumons avides des habitants de la montagne! Cet air imprégné des mille parfums des fleurs et des forêts!

Je comprends maintenant l'empressement de cette foule accourue de toutes les contrées dans notre paisible pays. Qu'est-ce qu'elle vient y chercher? quelles attractions mirabolantes l'y conduisent? Elle vient y chercher l'air de la montagne; et ce sont les attractions de la montagne qui l'y conduisent.

De coquets petits hôtels, vrais nids de bonheur, logent cette foule avide avec tout le confort moderne; et lorsque les caravanes d'ascensionnistes reviennent le soir de leurs longues excursions, elles s'y reposent avec délice des fatigues de la journée.

L'aube dans sa virginalité blancheur les trouve encore au lointain pays des rêves, sur le bord d'un précipice, sous l'ombrage d'une forêt... la paupière close, les lèvres souriantes de la belle vision qui passe en leur songe. Quelle plume géniale rendra jamais avec assez de poésie les bienfaits inappréciables de l'air des monts!

Je doute qu'il s'en trouve même parmi les plus poètes des écrivains.

L'homme ne peut jamais décrire tout ce qu'il ressent; les sentiments fugitifs de l'âme ont des nuances que la plume ne peut saisir au passage. Le cœur a des sensations qu'on ne peut rendre par la parole; et lorsque toutes les aptitudes de l'âme et du cœur sont amplifiées par l'atmosphère pure et enivrante des hauteurs; il devient encore plus difficile d'exprimer tout ce que l'on sent.

Qu'ils sont heureux là haut, ceux qui ont pu s'échapper aux tracasseries et à la chaleur étouffante de la plaine! et combien ils doivent nous prendre en pitié, en regardant en bas, si toutefois ils pensent encore à nous dans leur bonheur!

Nous nous consolons un peu cependant de n'être pas si bien favorisés; car nous avons encore les beaux soirs pour nous promener; et nous sommes au moins sûrs de ne pas nous heurter à chaque pas à des personnes importunes.

**Nouvelles des cantons****Appenzel (Rh.-Int)****UN ACCIDENT DE MONTAGNE**

Un touriste allemand a fait mardi une chute en descendant du Sântis et s'est tué.

Il se nomme Wälli, de Seehkon (Zurich). C'est en cueillant des fleurs sur l'Erli, sommité du Scentis, qu'il est tombé d'une hauteur de 200 mètres.

Le cadavre du malheureux a été retrouvé le lendemain sur le Bodmèralp.

**Berne****AU CONSEIL D'ETAT.**

On commence à mettre des noms en avant pour le poste devenu vacant au Conseil d'Etat du canton de Berne, par la démission de M. Joliat. On parle, dit le Démocrate de Déblémont, de MM. Virgile Rossel, conseiller national; Simonin, juge d'appel; Locher, conseiller national et préfet du district de Courtelary; Paul Jacot, notaire et député à Sonvilier; Léon Weber, notaire et député à Porrentruy; Virgile Chavanne, rédacteur également à Porrentruy.

**UNE DEBACLE**

La débacle de la caisse d'épargne de Porrentruy a causé une profonde émotion qui va grandissant dans la population du Jorat tout entier.

On signale des retraits de dépôt, dans les caisses d'épargne de plusieurs localités.

On assure que l'arrestation de Schmider, l'ancien directeur de la Caisse d'épargne de Porrentruy, aurait des conséquences très importantes et qu'une autre personne serait également compromise dans cette affaire.

D'autre part, quelques personnes mêlent à cette question l'affaire du notaire Husson, qui s'enfuit, il y a 4 ou 5 ans, en laissant un déficit de plus d'un million, et qui vit maintenant à Copenhague, sans être inquiété.

On réclame de divers côtés son extradition immédiate.

La politique s'est emparée de cette affaire qui fait le sujet de toutes les conversations.

**Vaud****ACCIDENT DE BICYCLETTE**

Quatre Yverdonnois revenant dimanche soir, vers huit heures, d'une course au Chasseron, virent dit le « Peuple », au Crêt de Pilon, entre Peney et Essert, à un contour très dangereux, un jeune vélocipédiste qui n'était plus maître de sa machine. Ils redoutèrent un malheur. En effet, le vélocipède ne passa pas au contour suivant et fut trouvé gisant inanimé dans un pré, le sang lui sortant de la bouche. Le malheureux avait fait un saut de 10 mètres!

La victime de cet accident fut transporté à l'infirmerie d'Yverdon. C'est un Wurtembergois, âgé de 18 ans, employé chez M. Flenrich, jardinier; il était allé herboriser, dimanche, avec M. Petitpierre, régent à Charblon. Ce dernier le suivait en vélo, mais n'a pu lui éviter cette terrible chute.

**TROP BON CŒUR**

Le Tribunal de police de Grandson a jugé le buraliste postal Gonthier, de la Chaux près Ste-Croix, qui avait détourné 1365 fr. et essayé de couvrir ce détournement par des falsifications d'écritures.

Gonthier avait été renvoyé par le Conseil fédéral à la justice vaudoise. Le Tribunal de police l'a condamné : 1. Pour les délits de malversations prévues par le Code pénal vaudois à 2 mois de réclusion, 50 francs d'amende et 20 ans de privation des droits civiques avec sursis à l'exécution de la peine, 2, pour le délit de falsification de documents fédéraux et usage de ces derniers, prévu par le Code fédéral, à 2 jours de prison, 10 fr. d'amende et aux frais. Le sursis n'est pas applicable à ce délit.

Gonthier a totalement désintéressé l'administration fédérale. Il a été constaté que le déficit de 1397 fr 83 de la caisse du bureau de La Chaux est dû pour sa presque totalité à des crédits accordés à des destinataires de remboursements.

Le passé de Gonthier est des plus honorables il a été la victime de son obligeance envers le public.

**UN FOURRIER EN FUIITE**

Le nommé D. de Bulle, fourrier de l'école de tir pour sous-officiers, à Yverdon, a déserté en emportant la caisse du bataillon, écrit-on à la « Revue ».

**ECHOS****LA CONQUETE DE L'OCEAN**

Les records de vitesse détenus par les navires allemands empêchaient de dormir les amateurs anglais, qui ont décidé de mettre en chantier des navires dont la vitesse dépassera

sera très sensiblement celle des plus rapides transatlantiques connus.

C'est la Cuniar Line qui, à la suite d'un accord avec le gouvernement, fait actuellement construire deux vapeurs, dont la vitesse devra être au moins 25 nœuds, alors que le Kaiser Wilhelm II détient le record, avec 23 nœuds 58.

Ces nouveaux géants auront des chaudières capables de développer une force de 60,000 à 70,000 chevaux. Les machines et les chaudières coûteront seules, 16.125.000 francs.

Le gouvernement anglais s'est engagé à payer à la compagnie un subside annuel de 3.750.000 francs, et lui prête une somme égale, en vue de la construction de chacun des deux navires. Les intérêts de ce prêt seront de 2 1/2 % garantis par la flotte de la Cunard Line. En revanche, les navires de celles-ci seront à la disposition du gouvernement, lorsque celui-ci l'exigera.

Comme quoi l'empire de la mer est plus encore disputé que celui de la terre.

\* \* \*

**LE COLLIER DE Mme THIERS**

La vente des bijoux de la princesse Mathilde, l'adjudication notamment du fameux collier de 855,000 francs, a donné l'idée de sauver le collier de perles de Mme Thiers.

Cette splendide parure, dont la valeur est estimée à un demi-million environ, est consignée actuellement dans une des vitrines de la collection Thiers, où bien peu de visiteurs songent à aller l'admirer.

Or, il paraît que les perles dont elle est composée sont en train de mourir et qu'il ne serait que temps d'aviser. On sait, en effet, que les colliers de perles meurent de l'abandon et de l'indifférence des femmes.

\* \* \*

**DERNIER VOYAGE**

La Constellation le plus ancien vaisseau de guerre du monde entier, vient d'accomplir son dernier voyage de New-York, ou il sera démolie.

L'histoire de ce navire est étroitement attachée à celle de la république des Etats-Unis dont il a presque l'âge. Construit à Baltimore en 1797, il fut un des plus redoutables navires de guerre de l'époque et c'est après avoir brillé cent sept ans que la Constellation va disparaître.

\* \* \*

**LES ALIMENTS**

Le problème de l'alimentation devient vraiment bien difficile à résoudre pour nos ménages.

La Science — avec un grand S — prétend avoir trouvé des bacilles qui guettent la santé de l'homme tapis au fond des fromages qui sont si nous l'en croyons des repaires de microbes.

D'autre part, Elle affirme que les viandes le bœuf, le mouton, le veau lui-même, le petit veau si doux, à la chair blanche, produisent de l'acide urique. Restent les légumes, que vous croyez peut-être inoffensifs. Quelle erreur! L'oseille, la tomate, les haricots verts les choux donnent des acides et fournissent l'oxalate de chaux, vulgo la gravelle avec son cortège de coliques néphrétiques. Quant à l'épinard, réputé la candeur et l'innocence même, c'est, disent les chimistes, le légume qui contient le plus d'acide.

Alors que manger?... Rien... ou tout, car si nous écoutons la science, nous en serions peut-être réduits à mourir de faim, ce qui ne serait point sensiblement plus agréable que de souffrir par les microbes...

\* \* \*

**LES FAUX RUBIS**

Les pierres précieuses sont comme la femme de César; elles ne doivent pas être soupçonnées.

Néanmoins on a constaté naguère la présence sur les marchés de Paris et de Londres, de rubis fabriqués; le monde des joailliers... et celui des clients s'est ému à bon droit.

Les rubis sont à la mode: il est donc utile de savoir reconnaître les bons et les faux.

Quand un rubis a une couleur tendre et légèrement jaunâtre, quand il est constitué par des bulles sphériques, semées dans certaines parties de la pierre; quand on y découvre des zones rubannées, il s'agit d'un faux rubis, d'un rubis de laboratoire.

Le vrai rubis est rouge sang de pigeon. Les bulles sont très rares et de forme ovale. En fin il n'y a pas de zones rubannées. — à l'aide d'une simple loupe il n'y a pas de confusion possible.

\* \* \*

**UN TRAIN ARRETE PAR UN FOU**

Un mécanicien d'un train de la ligne du Bourbonnais, apercevait en pleine voie, à quelque distance de la gare de la Ferté-Alais, un individu qui paraissait fort occupé à ramasser quelque chose sur le ballast.

La voie se trouvant à cet endroit en ligne droite, le mécanicien siffla, mais en vain, pour avertir l'imprudent; celui-ci, se redressant tout à coup, se mit à faire de grands gestes avec ses bras, sans bouger d'une semelle.

Le mécanicien crut qu'il y avait quelque chose d'anormal, renversa la vapeur, bloqua les freins et réussit à arrêter le train à un mètre de l'individu qui, fort placide, s'était assis à nouveau et avait repris le manège. Mécanicien, chauffeur, chef de train descendant pour se rendre compte et constatèrent que l'homme ramassait tout simplement des biloux du ballast pour les mettre en poche. On se trouvait en présence d'un malheureux fou qui n'a pas pu ou n'a pas voulu faire connaître son identité; cet homme, semble-t-il, avoir fait un voyage au Transvaal et ne parlait que d'exploitations diamantifères; il soutenait énergiquement avoir trouvé un riche gisement et remplissait toutes ses poches des plus belles pierres.

Il a fallu user de la force pour s'emparer du malheureux qui a été interné provisoirement dans un hospice.

**GENERAL GALLIFET AUX REPORTERS**

Le général de Gallifet possède entre autres dons subtils, celui de flairer de loin l'interviewer et celui de se dérober à l'interview. Après les incidents qui se sont produits à la chambre, il se douta qu'il recevrait la visite de reporters nombreux; l'ancien ministre de la guerre a eu l'idée pittoresque de rédiger un petit papier suivant, qu'il a fait coller sur un carton, et afficher chez son concierge. Voici ce monument de style guerrier, précis et concis:

A tout reporter curieux: Monsieur, Nous vivons au milieu de coquins de toutes catégories. La presse est leur barnum. Le public imbécile en fait les frais. Un point, c'est tout!

Général Gallifet.

**COMBAT ENTRE UN SOLDAT ET UN TIGRE**

On sait qu'il y a de nombreux fauves en Mandchourie. Les tigres, notamment, y sont abondants.

Dans les montagnes, où les pâtres mandou-chiens et mongols passent nuit et jour la belle saison, les troupeaux ont deux ennemis terribles: Le tigre et le Koungouse. Le plus fauteur des deux n'est peut-être pas celui qu'on pense, car si le tigre égorge exclusivement les moutons et les bœufs, méprisant le pâtre, le Koungouse, lui, égorge le pâtre et amène le troupeau.

Naturellement depuis que les hostilités ont commencé en Mandchourie, les tigres ont fait souvent parler d'eux. Mais, jusqu'à présent, les récits étaient assez vagues, sans la précision nécessaire pour marquer les faits d'authenticité.

Voici la traduction d'un journal russe: Le 24 mai à 6 heures du soir, sur la 508e verste du chemin de fer d'Oussouri, survint un tigre qui, flegmatique, suivait les rails, flânant le vent. Arrivé à quelques toises de la station, le tigre s'allongea sur le sable du quai et, ayant pris ses positions d'attaque, attendit les événements. Ils ne tardèrent pas à se produire selon ses vœux instinctifs. Un malheureux soldat, préposé à la garde de la voie, Elie Goroschko, sortit de la station pour prendre son service.

Le peigne avait-il fait quelques pas sur la piste que le fauve s'élança dans sa direction poussant un formidable et sinistre rugissement. Goroschko eut cependant le temps de saisir son revolver, le déchargeant à huit reprises différentes sur le fauve, mais il ne parvint même pas à le blesser sérieusement! Alors, tout de munitions et se voyant perdu, le brave troupière se jeta résolument dans une rivière qui coule à quelques pas de l'endroit où se passait ce drame, qui méritait d'être qualifié d'africain. Le tigre suivit le soldat et nage et l'atteignit près de la rive. C'est là qu'un combat horrible s'engagea entre l'homme désespéré et la bête sanguinaire, furieuse par la vue de son propre sang qui s'échappait des blessures causées par le revolver de Goroschko.

Armé d'un couteau, le vaillant soldat réussit à le planter à plusieurs reprises dans le dos de son terrible adversaire. A un moment il plongea et, remontant sous le ventre de l'animal, il parvint à lui donner un coup mortel.

Le soldat, tout déchiré eut encore la force de se traîner au poste. Ses camarades, qui avaient rien entendu le soignèrent tant bien que mal; puis, arrêtant un train, l'expédièrent à l'hôpital de la station Mourawieff-A. Gorski.

Calmo, assistant à un mariage, félicite la mariée qui épouse un officier d'infanterie de marine.

— Une bien belle arme, madame... Et il ajoute avec son à-propos coutumier: — Et puis, on y meurt beaucoup, ce qui assure un rapide avancement.

A la montagne: Deux touristes s'adressent à une petite bergère: — Peux-tu nous indiquer le chemin pour descendre?

Le marmot crânement: Il y en a plusieurs.. Voulez-vous que je vous indique celui par lequel un Anglais s'est tué avant-hier?...

**Nouvelles diverses**

**La Guerre russo-japonaise**

**En Mandchourie**

Une dépêche de Liaoyang au Daily Telegraph dit qu'une bataille se livre en ce moment à 25 milles de la ville. De nombreux blessés arrivent de la montagne. Il est évident que le combat est sérieux et dure depuis deux jours. On croit que les Japonais continuent à marcher en avant avec Moukden pour objectif.

Les Japonais avaient commencé à cerner l'armée russe par les deux flancs; mais ils durent abandonner ce projet, attendu que le général Kouropatkine, grâce à plusieurs manœuvres d'une tactique habile, a réussi à se placer dans une position stratégique avantageuse, lui permettant d'attaquer différents corps d'armée ennemis, chacun séparément.

La nécessité d'éviter cette éventualité a forcé les Japonais à reculer leurs flancs à l'est et au sud.

**L'escadrede Vladivostok**

Une dépêche de St.-Petersbourg à l'Echo de Paris en date du 7. a une heure du matin dit que l'escadre de Vladivostok a attaqué au large de Gensan une escadre de torpilleurs japonais qui protégeait un croiseur chargé de rechercher l'escadre russe.

Au cours de cette sortie, le lieutenant de vaisseau Gervais, qui commandait un contre-torpilleur-russe, a capturé et amené à Vladivostok un transport japonais.

**Mobilisation**

On est en train de dresser un plan de mobilisation portant que le Japon peut disposer d'un million de soldats, dans le cas où la guerre durerait jusqu'au mois de juin 1905.

**Le général Oyama**

Le général Oyama, commandant en chef des forces japonaises en campagne, est parti mercredi avec son état-major.

**ALLEMAGNE**

**UN PROCES DE HAUTE TRAHISON**

Les débats du procès intenté pour espionnage au serrurier Jules Davot d'Uckange, près Thionville, ont commencé au tribunal de l'Empire, devant les deuxième et troisième chambres correctionnelles réunies.

Davot est accusé d'avoir livré au gouvernement français douze photographies des fortifications de Thionville.

Le prévenu proteste contre l'accusation.

**ANGLETERRE**

**LA SITUATION POLITIQUE**

Le chef du gouvernement anglais, M. Balfour, parlant hier soir à Londres, dans un banquet, a déclaré que le gouvernement n'a point l'intention de se retirer. Les résultats déplorables des élections partielles récentes ne lui causent pas grande appréhension; ces résultats sont dus à des déclarations mensongères faites au sujet de l'emploi de la main-d'œuvre chinoise au Transvaal.

Ce qui est plus dangereux a-t-il ajouté c'est le manque de loyalisme de certains membres de la majorité. Si le gouvernement croyait que l'intérêt public souffre de sa présence au pouvoir il démissionnerait immédiatement.

**AUTRICHE-HONGRIE**

**UNE CORRIDA A BUDAPEST**

La Municipalité de Budapest a récemment autorisé l'ouverture d'un manège pour courses de taureaux. Une troupe espagnole avec en tête, le toréador Pouly, fut engagée, on fit venir des taureaux des plus célèbres élevages espagnols et les représentations commencèrent.

Dès le premier soir, la déception fut grande, la petite taille des taureaux espagnols n'imposait pas aux Hongrois.

Ça, des taureaux! dirent le lendemain les journaux. Que les toréadors espagnols osent donc se mesurer avec un de nos farouches taureaux hongrois! Mais il n'osèrent pas!

Piqué au vif, Pouly accepta le défi et, il y a deux jours la première lutte avec un taureau hongrois a eu lieu devant un manège comble.

Le toril s'ouvrit et Gyemant — c'est le nom du taureau hongrois — entra, calme et fleg-

matique, il se dirigea vers le milieu de l'arène — au pas — une fois deux fois, dix fois, quinze fois, sans se soucier ni du foulard rouge ni des picadores ni des banderilles qu'on lui enfonçait dans le cou. Après cette promenade de digestion, il retourna au milieu de la piste et se mit à... sourire au public.

— Apportez-lui une chaise et jouez-lui l'Hymne national, cria une voix des galeries.

Ce fut la fin. Les arènes de Budapest sont fermées pour toujours et les journaux s'excusent en alléguant que Gyemant le philosophe est le fils d'un taureau hongrois et d'une vache suisse.

**BELGIQUE**

**UNE EXPLOSION**

Une formidable explosion s'est produite hier à la fabrique de poudre de Wetterenn, la plus importante de Belgique. Plusieurs bâtiments ont été détruits à plusieurs lieues de distance. Il y a eu plusieurs blessés et les dégâts matériels sont énormes.

**ESPAGNE**

**GRAVE INCIDENT AUX CORTES**

Les chefs des minorités des Chambres ont adopté une protestation dont voici le texte:

Les libéraux, démocrates et monarchistes, et les républicains malgré les divisions fondamentales et irréductibles qui les séparent, affirment avec unanime résolution, leur inébranlable intention de ne pas consentir à la ratification de la convention établie avec le pontife romain, parce que cette convention porterait atteinte à la souveraineté de l'Etat.

Les protestataires se proposent de s'adresser à l'opinion publique pendant les vacances parlementaires; ils comptent faire de l'obstruction à la rentée. M. Maura ne s'en émeut guère il a déjà brisé les résistances plus sérieuses que celle-là.

**FRANCE**

**LES CHAMBRES FRANÇAISES**

La Chambre des députés a adopté dans son ensemble la loi réduisant à deux ans le service militaire. Voilà qui fera jubiler les jeunes soldats débarrassés désormais de leur troisième année de service.

Par 157 voix contre 108 le Sénat a adopté l'ensemble de la loi portant suppression de l'enseignement congréganiste.

**LES MILLIONS DES CHARTREUX**

On aurait enfin découvert l'X de cette fameuse affaire de corruption; et cela grâce à la dénonciation d'un cuisinier des Chartreux, du nom de Cendre. Ce dernier interrogé récemment par la Commission d'enquête a déclaré qu'il avait vu M. Mascaraud en pourparler avec le Rd Père général.

M. Mascaraud nie énergiquement cette accusation en invoquant un alibi; il a offert de donner des preuves de l'emploi de son temps le 5 mars 1903, qui a été précisé comme la date où avait été faite la tentative de corruption.

La majorité de la Commission n'en est pas moins convaincue qu'il est le véritable coupable.

**ITALIE**

**ARRESTATION D'UN OFFICIER ITALIEN**

Les journaux de Rome annoncent l'arrestation à Messine du capitaine Ercolese et de sa femme accusés du crime de haute trahison.

Des perquisitions faites à leur domicile ont amené la découverte de divers documents et plans ayant trait à la défense de Sicile.

La « Tribuna » parlant de cette affaire dit que les plans de mobilisation enfermés dans le coffre-fort de la forteresse ont une importance exceptionnelle, à cause de la position fortifiée de Messine et de la situation stratégique pour la défense de la Méditerranée.

Les autorités ignorent encore à qui ces plans ont pu être vendus.

Les documents et objets saisis chez le capitaine sont deux appareils photographiques, trois cents photographies avec des documents de mobilisation, le chiffre de la mobilisation fense des côtes ainsi que plusieurs lettres fort les instructions sur la mobilisation et la décomromettantes pour le capitaine.

La « Tribuna » ajoute qu'il y a deux nations auxquelles le capitaine est soupçonné d'avoir vendu les documents de mobilisation dont il s'agit. Le « Giornale d'Italia » dit qu'au moment de leur arrestation Ercolese et sa femme essayèrent de se suicider.

**PORTUGAL**

**TROUBLES**

Des troubles graves se sont produits dernièrement à Lisbonne et à Porto.

Les républicains avaient organisé, à Lisbonne, un grand meeting auquel assistait plus de dix mille personnes. Des professeurs d'université et des personnages politiques en vue y avaient pris la parole.

Après le meeting, la foule très enthousiasmée, voulut reconduire à leur domicile deux des orateurs, MM. Machado et Costa. Une manifestation s'organisa. La police intervint et tenta de la dissoudre. Un sanglant combat s'engagea entre les républicains et la police; il y eut un certain nombre de blessés de part et d'autre.

Les deux orateurs républicains MM. Machado et Costa ont été arrêtés.

Des scènes semblables sont signalées à Porto.

Le poète populaire Guerra-Junqueiro était arrivé dans cette ville pour assister, au théâtre, à la représentation d'une de ses pièces. Une foule énorme de ses admirateurs alla à la gare à sa rencontre. L'écrivain fut porté en triomphe à travers les rues. La police tenta encore de s'opposer à la manifestation. Son intervention fut malheureuse; la foule riposta à l'attaque dont elle était l'objet. Au cours de la lutte quinze personnes furent tuées; il y eut également un certain nombre de blessés.

Les représentations qui devaient avoir lieu au théâtre ont été interdites.

**RUSSIE**

Le tsar partira samedi pour Pensa, d'où il se rendra à Sszan, Samara et à Kazan pour passer en revue les troupes du 3e et du 6e corps d'armée avant leur départ pour l'Extrême-Orient.

**ETATS-UNIS**

**REUNION DES DEMOCRATES**

L'assemblée plénière du parti démocrate s'est réunie à Saint-Louis. Le chef du parti a exposé le programme des démocrates.

Le programme démocrate proposera la révision des douanes, la réduction des droits sur les marchandises que les Américains vendent meilleur marché à l'étranger et des réductions suffisantes sur les produits manufacturés pour permettre la concurrence étrangère.

Les démocrates feront savoir à l'Europe qu'ils n'emploieront ni leur armée, ni leur marine pour percevoir les dettes de l'étranger avec les peuples du centre et du sud de l'Amérique. Il n'est pas du devoir des Etats-Unis d'intervenir dans les affaires domestiques des autres pays, ni d'imposer la civilisation des blancs à des populations de couleur.

Le nom de M. Cleveland a été salué par l'assemblée d'une façon très significative quand il a été question du monétarisme or, tandis que les applaudissements ont été très restreints quand on a cité M. Bryan.

**SOMALILAND**

On se rappelle qu'il y a environ deux ans le gouvernement anglais envoyait une expédition au Somaliland pour y capturer et châtier le mullah. On sait aussi que plusieurs combats y ont eu lieu entre les hommes du mullah et les troupes britanniques, et que la victoire n'a pas toujours été remportée par ces dernières.

Il y a quelques mois, le gouvernement anglais annonçait que la guerre était finie que l'expédition serait rappelée, le mullah ayant été repoussé dans l'hinterland de la colonie et tous les dangers et menaces étant écartés pour l'avenir.

Cette petite guerre a coûté au Trésor anglais environ 150 millions de francs.

Les libéraux, qui étaient toujours opposés à cette expédition, déclaraient ironiquement que le gouvernement avait renoncé à cette guerre parce qu'il ne pouvait pas trouver l'ennemi.

L'agence Reuter communique une note aux journaux dans laquelle elle dit que, d'après une lettre reçue à Londres de l'intérieur du Somaliland, le mullah s'avance sur le Nogal, et que l'état de choses dans le pays sera sous peu pire que jamais.

A la suite de cette nouvelle, une interpellation sera probablement adressée au gouvernement au sujet du renouvellement d'activité du mullah, qu'on jugeait n'avoir plus à craindre.

**Dépêches**

(Service spécial)

**La guerre russo-japonaise**

**En Mandchourie**

Moukden, 8 — Aucun changement important n'est survenu sur le théâtre de la guerre.

**65 ANNÉES DE SUCCÈS**  
**ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS**  
de  
**MENTHE RICQLÈS**  
de  
(Le seul Alcool de Menthe véritable)  
**CALME LA SOIF et ASSAIN L'EAU**  
Dissout les MAUX de CŒUR de TÊTE, d'ESTOMAC  
les INDIGESTIONS, les DYSENTERIES, les CHOLÉRIQUES  
**EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE**  
**PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES**  
Exiger le Nom de RICQLÈS

Les pluies qui avaient commencé le 28 juin se sont arrêtées.

Sur territoire chinois, on signale des symptômes d'un nouveau mouvement analogue à celui des Boxers.

**Nouvelles de Port-Arthur**

**Chefou, 8** — Des Chinois venant de Port-Arthur disent que dans un combat qui a eu lieu le 4 juillet les Japonais se sont emparés des hauteurs stratégiques devant la ville dans un rayon de moins de sept milles.

Les Russes auraient eu 100 tués et 50 blessés.

**Le gérant Schmider**

**Porrentruy, 8** — L'ex-gérant de la Caisse d'épargne Schmider, dont l'extradition avait été accordée par les autorités allemandes, est arrivé hier soir à Porrentruy, où il a été incarcéré.

Une demande de sursis concordataire va être adressée au tribunal. Elle est appuyée par plus de la moitié des déposants.

**Le choléra en Perse**

**Londres, 8** — Une dépêche de Tiflis annonce qu'il y a journalièrement 300 décès provoqués par le choléra à Téhéran et que l'épidémie se propage rapidement.

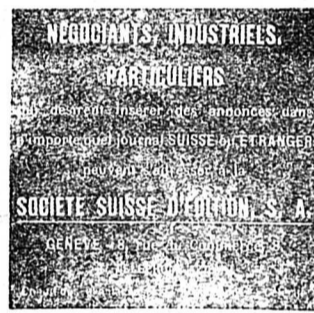
**THIBET**

**Gyantze, 8** — On ne sait où ont passé les négociateurs tibétains. Néanmoins le chef de l'expédition anglaise est prêt à reprendre les négociations avec eux à condition qu'ils se montrent dans un délai pas trop éloigné.

**Pluies ruineuses**

**Kansas City, 8** — Des pluies torrentielles ont causé de grands dommages dans l'Etat du Kansas. Plusieurs villes sont inondées. La circulation sur les trams et les chemins de fer est désorganisée.

On craint la répétition de la catastrophe de l'année dernière si les pluies ne s'arrêtent pas.



**3 Avantages**  
sont offerts grâce à mes achats en gros, ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures:  
**1° la bonne qualité 2° la bonne façon 3° LE BAS PRIX**  
par exemple: Nos Frs  
Souliers forts, p. ouvriers cloués 40/48 6.50  
Souliers à laçer pour messieurs solides, cloués, crochets 40/48 8.—  
Soul. de diman. à laçer av. bouts sol. et élégants p. messieurs 40/48 8.50  
Souliers. sol., cloués, p. dames 36/43 5.50  
Soul. de dimanche à laçer, avec bouts, sol. et élég. p. dames 36/42 6.50  
Bottines de dim. à élastique, solides et élégantes p. dames 36/42 6.50  
Soul. d'enfants garç. filles, sol. 26/29 3.50  
Soul. " " " " " " 30/35 4.50  
**Grand choix de Chaussures en tous genres**  
D'innombrables lettres de remerciement constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'étranger, sont à la disposition de tout le monde.  
J'ai pour principe de ne pas tenir de la mauvaise marchandise comme on en offre souvent sous des noms fallacieux. Garantie pour chaque paire. Echange immédiat et franco. Prix-courant avec plus de 300 illustrations, FRANCO et GRATIS.  
**ROD. HIRT, LENZBOURG**  
La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse. 157

**Surdité, surditité**  
et  
**Troubles de la parole**  
Bégaiement, bredouillement, halbutiement, zézaïement, nasonnement, aphonie, mutisme, défaut du langage par arrêt de développement.  
**Traitement spécial à la clinique oto-laryngologique du Dr. A. WYSS, 26, rue de Candolle, Genève.**  
Consultations de 10 à 11 h. et de 2 à 3 h.

**PARAVENTS**  
DIVERS MODÈLES  
Demandez Catalogue  
W. BAUMANN  
FRANCAIS  
HORGAN.  
Volets à rouleaux — Jalousies — stores automatiques brevétés. — 5103 (ZA 2239J) 204

# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

## Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?  
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la  
**FEUILLE D'AVIS DU VALAIS**

Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.  
15 cent. pour la Suisse.  
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie E. Gessler,  
rue de la Dent Blanche.

HUG, Frères & Cie — Bâle

Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse  
offre le plus grand choix de  
**musique et d'instruments**

Pianos, Harmoniums, Violons, Guitares,  
Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accor-  
déons, Instruments en cuivre, etc.

Conditions avantageuses. — Médailles d'or 1901.  
Demandez nos catalogues. 58.



**LOTÉRIE**

En faveur de la Construction d'un NOUVEAU THEATRE DE VILLE à Zoug.  
Sous la surveillance du Conseil municipal de Zoug.

**1 LOT: 30.000 fr. | 1 LOT: 15.000 fr. | 1 LOT: 5.000 fr.**

8288 billets gagnants au montant de 150000 Fr.

ONZE billets pour 10 francs. — Prospectus gratuits. — On peut se procurer des billets à Fr. 1 chez: **Th. Keiser-Stocklin, nég.: C. Weber** café Gotthard. **Mme Haller**, consommation; **Mme Hirzel**, hôtel Suisse; **Mlle Blattner**, Neug. Hess, imprimeur; **Zürcher**, boulanger; **Menzinger**, ou directement au  
**Bureau de la Loterie du théâtre de Zoug.**

## Lampe électrique de poche

ca 5000 éclairages, merveilleuse et pratique, une faible pression produit la plus belle lumière électrique.

Aucun danger de feu, même en introduisant la lampe allumée dans un tonneau de poudre. Millions de lampes en usage. Fr. 2.75 pièce contre remboursement. Pile de rechange servant quelques mois, à fr. 1.25 pièce. Rabais aux revendeurs. **Rabais important pour la vente en gros.** Il suffit de montrer cette lampe pour être certain de la vente. 11a

**AU JUPITER**

Rue Thalberg, 2. GENEVE

### Rhumatisme

J'ai souffert pendant plusieurs mois de **rhumatisme musculaire**, de **douleurs violentes** et de **raideur** qui me gênait extrêmement et m'empêchaient de me voir seul. En 1900 j'ai eu l'idée de m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris qui a eu la bonté de m'indiquer par lettre des moyens faciles et simples de me guérir. J'ai suivi ses instructions et suis tout-à-fait remis à présent, je ne ressens même plus les changements de température, qui autrefois rendaient mes souffrances intolérables. Ma guérison date déjà de 3 ans. Maules, Ct. Fribourg, le 21 septembre 1903. Joseph Michel. Le soussigné certifie véritable la signature ci-haut de Joseph Michel, Vaudens le 21 septembre 1903. Louis Moret, juge de paix. Adresse: **Polyclinique privée Glaris**, Kirschsstrasse 405, Glaris.

LAVAGE CHIMIQUE ET TEINTURERIE

**HUMMEL & Cie**

Wädenswil & Zurich

Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution  
Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS  
adressez-vous à  
**L'IMPRIMERIE  
E. GESSLER  
SION**

ADMINISTRATION  
DU  
**JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS**

Impressions soignées en tous genres  
Circulaires — Livres  
Cartes de visite — Cartes d'adresse  
Lettres de mariage  
Enveloppes — Têtes de lettres  
Lettres de faire part  
— Journaux — Brochures — Registres —  
Actions — Obligations  
— Cartes de fiançailles —  
Cartes de vins — Etiquettes pour vins  
— Catalogues — Prix-courants —  
Affiches — Programmes — Lettres de voiture  
Chèques — Memorandums  
Factures — Diplômes  
— Menus —  
etc.. etc.

Travail prompt et soigné  
Prix modérés — Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE

## SOCIÉTÉ

DES

### Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP

PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 108

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX,  
CIMENT MIXTE (Rochite)  
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL  
A  
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN  
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME  
à  
L'EXPOSITION  
de  
ZURICH  
de  
1883



MÉDAILLES  
DE VERMEIL  
à  
L'EXPOSITION  
D'YVERDON  
de  
1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

### FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

**MAISON MURE**, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendret Sucr. Phos. 1<sup>re</sup> classe.

**MALADIES NERVEUSES**

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le **SIROP de HENRY MURE** (Soyez assuré par 30 années d'expériences dans les Hôpitaux de Paris. FLACON: 5 FR. — NOTICE GRATIS.)

**PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE** Thé Diurétique. France. Henry MURE

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine. »  
« D'Obésités, de Météorismes, de Goutte, de Rhumes, de Catarrhes aigus ou chroniques. »  
« Tous les asthmes, Irritations de la gorge et de la poitrine. »

sollicite efficacement la sécrétion urinaire, apaise les Douleurs des reins et de la Vessie, entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. Néphrites, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections de la Prostata et de l'Utrétre.

PRIX DE LA BOITE: 2 FRANCS.

**MALADIES DE POITRINE**

Traitées avec un Succès remarquable et souvent surprenant par l'usage de la **SOLUTION HENRY MURE**

**BRONCHITE CHRONIQUE**  
**RACHITISME, SCROFULÉ**  
**MALADIES des OS**  
**ÉPUISEMENT NERVEUX**  
**ANÉMIE**

« Phosphatée, arseniée et créosotée. — LITRE: 5 fr. Demi-LITRE: 3 fr. MÊME SOLUTION vendue également: LITRE: 4 fr. Demi-LITRE: 2 fr. 50. Réveille l'Appétit et abaisse les Convulsions. »

**SOLUTION HENRY MURE** au bis-phosphate cristallisé: LITRE: 3 fr. NOTICE ENVOYÉE GRATUITE ET FRANCO SUR DEMANDE.

**Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA.**

de la **TRAFFIC DE NOTRE-DAME DES HERGES**  
Remède souverain contre toutes les douleurs, courbures, contusions, défilations, accidents cholériques. DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

FABRIQUE

## CHAUX & CEMENTS

Canaux & tuyaux en grès et ciment. Briques argile cuite & ciment  
Fabrique de carbonate pour eaux gazeuses, de laine de bois  
pour emballer les fruits et pour literie 150  
Chaux et Ciments de France et Suisse. — Gyps. — Dalles et  
Briques en verre. — Produits réfractaires. — Carton bitumé.  
Carrelages divers.  
J. ROD, à Montreux et Villeneuve.

la terreur et tremblent comme des enfants.  
— Ne craignez rien, nous venons en amis! crie Seguin, parlant une langue qui nous est étrangère et leur faisant des signes.  
Sa voix ne peut percer le bruit des cris perçants que l'on entend de tous côtés. Il répète les mêmes mots et renouvelle ses signes avec plus d'énergie. Les vieillards se groupent au bord du parapet. L'un d'entre eux se distingue au milieu de tous les autres. Ses cheveux blancs comme la neige tombent jusqu'à sa ceinture. De brillants ornements pendent à ses oreilles et sur sa poitrine. Il est revêtu d'une robe blanche. Il a toute l'apparence d'un chef; tous les autres lui obéissent. Sur un signe de sa main les cris cessent. Il se penche au-dessus du parapet comme pour nous parler.  
— Amigos! Amigos! crie-t-il en espagnol.  
— Oui, oui, nous sommes des amis, répond Seguin dans la même langue. Ne craignez rien de nous! nous ne sommes pas venus pour vous faire du mal.  
— Pourquoi nous feriez-vous du mal? Nous sommes en paix avec tous les blancs de l'Est. Nous sommes les fils de Moctezuma. Nous sommes Navajos. Que voulez-vous de nous?  
Nous venons pour nos parents, vos captives blanches. Ce sont nos femmes et nos filles.  
— Des captives blanches; vous vous trompez nous n'avons pas de captives. Celles que vous cherchez sont parmi les Apaches, loin, là-bas vers le sud.  
— Non elles sont parmi vous, répond Seguin j'ai des informations précises et sûres à cet égard. Pas de retard donc! Nous avons fait un long voyage pour les retrouver, et nous ne nous en irons pas sans elles.  
Le vieillard se retourne vers ses compagnons

Ils parlent à voix basse et échangent des signes. Les figures se retournent du côté de Seguin.  
— Croyez moi, señor chef, dit le vieillard avec emphase, vous avez été mal informé. Nous n'avons pas de captives blanches.  
— Pisch! vieux menteur impudent! cria Rubé en sortant de la foule et en ôtant son bonnet de peau de chat. Reconnaiss-tu l'enfant, le reconnais-tu?  
Le crâne dépourvu se montre aux yeux des Indiens. Un murmure plein d'alarme se fait entendre parmi eux. Le chef aux cheveux blancs semble déconcerté. Il sait l'histoire de cette tête scalpée. De sourds grondements se font entendre parmi les chasseurs. Ils ont vu les femmes blanches en galopant vers la ville. Ce mensonge les irrite, et le bruit menaçant des rifles qu'on arme se fait entendre tout autour de nous.  
— Vous avez dit des paroles fausses, vieillard, crie Seguin. Nous savons que vous avez des captives blanches, rendez les nous, si vous voulez sauver vos têtes.  
— Et vite! cria Garrey, levant son rifle avec un geste menaçant. Plus vite que ça, ou bien je fais sauter la cervelle de ton vieux crâne.  
— Patience, amigo, vous verrez nos femmes blanches; mais ce ne sont pas des captives. Ce sont nos filles, les enfants de Moctezuma.  
L'Indien descendit au troisième étage du temple, il disparaît sous une porte et revient presque aussitôt, amenant avec lui cinq femmes revêtues du costume de Navajos. Ce sont des femmes et des jeunes filles et, ainsi qu'on peut le voir au premier coup d'œil, elles

appartiennent à la race hispano-américaine.  
Mais il y en a parmi nous qui les reconnaissent plus particulièrement. Trois d'entre elles sont reconnues par autant de chasseurs, et à la vue de ceux-ci, elles se précipitent vers le parapet, tendant leurs bras, et poussant des exclamations de joie. Les chasseurs les appellent:  
— Pepe! — Rafaela! — Jesuita! — entre mêlant leurs noms d'expressions de tendresse. Ils leur crient de descendre, en leur montrant des échelles.  
— Les échelles! les échelles! crient une mulnes filles ne peuvent les remuer. Leurs maîtres se tiennent auprès d'elles, les sourcils froncés, et silencieux.  
— Tendez des échelles crie Garey menaçant de son fusil, tendez les échelles et aidez les jeunes filles à descendre, ou je fais de l'un de vous un cadavre.  
— Les échelles! les échelles! crient une multitude de voix.  
Les Indiens obéissent. Les jeunes filles descendent, et un moment après, tombent dans les bras de leurs amis. Deux restaient encore, trois seulement étant descendues. Seguin avait mis pied à terre et les avait examinées toutes les trois. Aucune d'elles n'était l'objet de sa sollicitude. Il monte à l'échelle, suivi de quelques uns des hommes. Il s'élançait de terrasse en terrasse jusqu'à la troisième, et se porte vivement vers les deux captives. Elles reculent à son approche et se méprenant sur ses intentions, poussent des cris de terreur. Seguin les examine d'un regard perçant. Le père interroge ses propres instincts, sa mémoire confuse. L'une des femmes est trop âgée; l'

autre est affreuse et présente tous les dehors d'une esclave.  
— Mon Dieu! se pourrait-il s'écrie-t-il avec un sanglot. Il y avait un signe... Non! non! cela ne se peut pas!  
Il s'élançait en avant, saisit la jeune fille par le poignet, sans brusquerie, relève sa manche et découvre le bras jusqu'à l'épaule.  
— Non! s'écrie-t-il de nouveau, rien! ce n'est pas elle.  
Il la quitte et s'élançait vers le vieil Indien, qui recule, épouvanté par l'expression terrible de son regard.  
— Toutes ne sont pas là crie Seguin avec une voix de tonnerre; il y en a d'autres; amène-les ici, vieillard, ou je t'écrase sur la terre.  
— Nous n'avons pas ici d'autres femmes blanches, répond l'Indien d'un ton calme et décidé.  
— Tu mens! tu mens! ta vie m'en répondra. Ici Rubé, vient les confondre.  
— Tu mens vieille canaille! tes cheveux blancs ne resteront pas longtemps à leur place, si tu ne les amènes pas bientôt ici. Où est-elle, la jeune reine?  
— Au sud! Et l'Indien indiquait la direction du midi.  
— Oh! mon Dieu! mon Dieu! s'écria Seguin dans sa langue natale, avec l'accent du plus profond désespoir.  
— Ne le croyez pas capitaine! J'ai bien vu des Indiens dans ma vie, mais jamais je n'ai vu un menteur plus effronté que cette vieille vermine. Vous l'avez entendu tout à l'heure à propos des autres jeunes filles.  
— C'est vrai, il a menti tout à l'heure, mais elle!... elle peut être partie.

— Il n'y a pas un mot de vrai dans ses paroles. Il ne sait que mentir, c'est un maître charlatan; il ne dit que des impostures. La jeune fille est ce qu'ils appellent la reine des mystères. Elle sait beaucoup de choses, et aide ce vieux bandit dans toutes ses menteries et dans les sacrifices. Il ne se soucie pas de la perdre, elle est quelque part, ici, j'en suis sûr; mais elle est cachée, c'est certain.  
— Camarades! crie Seguin en se précipitant vers le parapet, prenez des échelles! fouillez toutes les maisons! faites sortir tout le monde; jeunes et vieux. Conduisez-les au milieu de la plaine. Ne laissez pas un coin sans l'explorer.  
Les chasseurs s'emparent des échelles. Avec celles du grand temple, ils sont bientôt en possession des autres. Ils courent de maison en maison et font sortir les habitants, qui poussent des cris d'épouvante. Dans quelques habitations il y a des hommes, des guerriers trainards des enfants et des dandys. Ceux qui résistent sont tués, scalpés et jetés par-dessus les parapets. Les habitants arrivent en foule devant le temple, conduits par les chasseurs; il y a des femmes et des filles de tous âges. Seguin les examine avec attention; son cœur est oppressé. A l'arrivée de chaque nouveau groupe, il découvre les visages; c'est en vain! Plusieurs sont jeunes et jolies, mais brunes comme la feuille qui tombe. On ne l'a pas encore retrouvée, J'aperçois les trois captives délivrées près de leurs amis les Mexicains. Elles pourront peut-être indiquer le lieu où on peut la trouver.  
— Interrogez-les! dis-je tout bas au chef.

A suivre.